Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 17 (1979)

Artikel: Représentations en bronze de la Diane de Dacie
Autor: Alicu, Dorin
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835592

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Représentations en bronze de la Diane de Dacie

Dorin ALICU

Le culte de la déesse vierge est attesté en Dacie par 58 inscriptions, le répertoire figuratif compte 56 pièces[1]. Sur les 56 reliefs, statues et statuettes, représentant la déesse seule ou accompagnée, huit pièces sont en bronze, groupées, selon l'endroit de découverte, comme il suit: Sarmizegetusa 3[2], Ostrov 1[3], Romula 2[4], Apulum 1[5], Potaissa 1[6].

Typologiquement parlant, les huit statuettes appartiennent à deux catégories: *Diane à la chasse* et *Diane - la Lune*. Le premier type, le plus riche en représentations, comprend quatre variantes.

1. *Le type «Diane à la chasse»*

Première variante: on a inclus dans une première variante trois pièces découvertes à Sarmizegetusa, à Potaissa et à Romula[7] se ressemblant entre elles pour ce qui est de la position de la déesse, mais présentant des différences de détail dans la mise et dans la coiffure *(pl. 112, fig. 1-3)*. La déesse se trouve en position de préparation pour la chasse. De sa main gauche, elle tient son arc tandis que la droite, au coude recourbé en arrière, prend une flèche du carquois. Le pied gauche, légèrement relevé dans le cas des statuettes de Sarmizegetusa et de Romula, ou seulement plié, dans le cas de la statuette de Potaissa, est avancé, suggérant le mouvement. La mise des statuettes de Sarmizegetusa et de Romula est identique: une courte tunique par-dessus un chiton du type dorique, remuant au-dessus des genoux, ayant de bonnes analogies à Măcin[8], en Dobroudja ou à Carnuntum[9]. La statuette de Potaissa présente par-dessus le chiton une cuirasse, chose rare chez les statuettes en bronze, mais plus fréquente sur les reliefs. Dans les hypostases de Potaissa et de Romula, la déesse est chaussée de bottes décorées d'une bande, ornementation qu'on retrouve sur les pièces de Carnuntum ou de Callatis[10], ou de sandales attachées à l'aide de courroies roulées sur les mollets, dans le cas de la figurine de Sarmizegetusa. Le krobylos est commun aux trois statuettes, mais il présente des différences d'exécution. De petites dimensions, moins de 10 cm de hauteur, ces pièces illustrent l'art provincial nord-danubien, étant considérées, tout comme d'autres représentations, typiquement transylvaines[11].

La deuxième variante est représentée par une seule pièce, découverte à Ostrov[12], une localité du voisinage de la métropole de la Dacie trajane *(pl. 112, fig. 4)*. La déesse se trouve dans une position qui suggère la scène de la chasse. Le pied gauche en avant, Artémis tient dans sa main gauche l'arc, aujourd'hui perdu, et de la droite une flèche mise sur la corde de l'arc aujourd'hui perdue, elle aussi. Le chiton dorique et l'himation voltigent au vent, soulignant tant les formes de la déesse que l'impression de mouvement. Elle est chaussée de sandales. Nous trouvons intéressante la coiffure, aux cheveux ramassés dans un chignon, placé au-dessus de la nuque. Ayant des analogies très proches à Ephèse, Pagonda ou Clermont-de-l'Hérault[13], cet exemplaire se fait remarquer par la particulière qualité de l'exécution, même si certains détails — la figure rigide, les bras longs — trahissent le produit d'un artisan provincial. Peut-on le considérer comme un produit d'exception d'un atelier de Ulpia Traiana Sarmizegetusa du 2e siècle? Une analyse attentive de la production artistique de la capitale de la Dacie aboutit à la chance, bien probable, d'une réponse affirmative. Certes, les analyses spectrales des bronzes de Sarmizegetusa en cours d'élaboration donneront une réponse plus précise à cette question.

La troisième variante se limite, elle aussi, à une seule pièce, connue dans la littérature sous

le nom de Diane de Sarmizegetusa[14]. De dimensions impressionnantes (55 cm), en bronze doré, destinée à être regardée de front, la statuette s'est mal conservée (il lui manque les mains, les pieds; le visage est endommagé), ce qui a rendu son identification avec Artémis assez difficile *(pl. 112, fig. 5)*. La déité est vêtue d'un long chiton du type ionien, serré par une ceinture: par-dessus tout il y a une courte tunique. Les plis de la tunique, orientés à gauche, ainsi que les parties non dorées indiquent la position des mains de la déesse. Le bras gauche, tendu en avant, tenait probablement l'arc, tandis que le bras droit, plié au coude, relevé et dirigé en arrière, tirait peut-être une flèche du carquois. Les longs vêtements n'empêchent pas une assimilation au type « Diane à la chasse », étant donné que les exemples en sont nombreux dans l'Antiquité. Mais, il est difficile d'établir le lieu de production de cette pièce. La suggestion du mouvement, l'élégance de la silhouette, l'équilibre de la position, indiquent comme source d'inspiration une statue de l'époque hellénistique. Le cou trop gros, les jambes trop longues, une certaine hésitation dans l'accentuation des formes anatomiques, font penser à un atelier provincial. Il serait difficile de croire qu'un produit inspiré par les modèles grecs d'Artémis ait été confectionné à Sarmizegetusa, centre dont la production artistique était influencée par l'Italie et par les provinces occidentales de l'Empire. Cette pièce a été plutôt produite au 2e siècle, dans un atelier de Grèce ou d'Asie Mineure, peut-être dans l'une des villes grecques des Balkans[15].

La quatrième variante est représentée par une seule pièce découverte par hasard à Romula[16]. Il ne s'agit pas ici d'une statuette mais d'un buste *(pl. 112, fig. 6)*. La coiffure habituelle, krobylos, est artistiquement exécutée. L'on remarque, comme vêtements, le chiton partiellement recouvert d'une peau de chevreuil; au dos, il y a le carquois, élément essentiel aidant à l'encadrement typologique de la pièce. On lui trouve deux analogies très proches en Mésie Inférieure. La qualité supérieure de l'exécution, ainsi que l'insistance de l'artisan sur les détails de la coiffure, des vêtements (la fibule du chiton, les sabots du chevreuil) indiquent une importation, fort probablement confectionnée dans un atelier grec.

2. *Le type Diane - la Lune*

Le type Diane - la Lune est représenté par deux pièces, deux bustes. Si l'identification de la première, celle d'Apulum[17] est certaine, en vertu des deux bouts de croissant conservés, l'encadrement typologique de la pièce de Sarmizegetusa[18], dont l'attribut essentiel manque de nos jours, n'est que probable. La pièce d'Apulum *(pl. 112, fig. 7)*, la seule qu'on puisse prendre en considération est rudimentaire, voire grossièrement exécutée. Là, il s'agit sans doute d'un produit local.

De cette succincte présentation des bronzes représentant la Diane de Dacie se dégage une puissante influence italique et occidentale sur l'exécution des pièces locales, chose constatée d'ailleurs dans l'art figuratif de la province de Dacie. Mais les importations sont de tradition hellénistique, non dépourvues d'un certain raffinement, à destination précise, et dont l'emploi n'était pas quotidien.

Notes

[1] M. Bărbulescu, *Dacia* 16, 1972, 205 s.; *id., Acta Musei Napocensis* 14, 1977, 173-174, n. 2; D. Alicu - C. Pop - V. Wollmann, *Sarmizegetusa* 2 (*British Archaeological Reports* 1979, sous presse).

[2] H. Daicoviciu, *in*: *Omagiu lui Constantin Daicoviciu* (1960) 131-133; I. Andriţoiu, *Sargetia* 7, 1970, 93-95, fig. 1-3; A. Rusu - E. Nemeş - C. Pop, *Sargetia* 11-12, 1975, 107, fig. 9.

[3] C. Pop - E. Nemeş, *Acta Musei Napocensis* 11, 1974, 85-91.

[4] D. Tudor, *Oltenia romană* (1968) 383, 384, fig. 105-106; C.C. Petolescu - S. Chiţu, *Revista muzeelor* 3, 1974, 62, fig. 11-13.

[5] A. Popa - I. Berciu, *Apulum* 15, 1977, 219-220, fig. 5.

[6] Daicoviciu *op. c.* 135, fig. 9.

[7] Andriţoiu *l. c.*; Daicoviciu *l. c.*; Bărbulescu *op. c.* 212, fig. 12.

[8] V. Barbu, *Dacia* 9, 1965, 390-391, fig. 4.

[9] R. Fleischer, *Antike Bronzestatuetten aus Carnuntum* (1966) 17.

[10] G. Bordenache, *Dacia* 4, 1960, 497-499.

[11] Bărbulescu *op. c.* (*supra* n. 1) 215.

[12] Pop - Nemeş *op. c.* 85-91.

[13] S. Reinach, *Répertoire de la statuaire grecque et romaine* 4 (1910) 186; 2 (1897) 312.

[14] Daicoviciu *op. c.* (*supra* n. 2) 131-133; F. D'Andria, *ArchClass* 24, 1972, 341 (considère la pièce comme étant une Victoire).

[15] Daicoviciu *op. c.* 137.

[16] Petolescu - Chiţu *op. c.* (*supra* n. 4) 62, fig. 11-13.

[17] Popa - Berciu *l. c.* (*supra* n. 5).

[18] Rusu - Nemeş - Pop *op. c.* (*supra* n. 2) 107, fig. 9.

Liste des illustrations

Pl. 112, fig. 1: Diane de Sarmizegetusa (variante 1).
Pl. 112, fig. 2: Diane de Potaissa.
Pl. 112, fig. 3: Diane de Romula (variante 1).
Pl. 112, fig. 4: Diane d'Ostrov.
Pl. 112, fig. 5: Diane de Sarmizegetusa (variante 3).
Pl. 112, fig. 6: Diane de Romula (variante 4).
Pl. 112, fig. 7: Diane d'Apulum.